

RENCONTRE A l'Inter-biennale de Cuseaux

Mustapha Boutadjine, le collagiste qui a décidé de donner la parole aux sans-voix

Citoyen du monde, l'artiste touche-à-tout Mustapha Boutadjine honore avec ses collages autant des anonymes opprimés que de grandes figures des luttes qu'il affectionne. Le résultat est bluffant. L'homme aime l'humain et la vie, d'où une joie et une malice communicatives.

Mustapha Boutadjine n'aime pas les chichis. Quand on vient l'interviewer, c'est le tutoiement immédiat, et l'artiste invite à embarquer dans son univers peuplé de figures militantes ou opprimées. On prépare scrupuleusement des questions, mais Mustapha choisit de se présenter, lui et sa vie, au travers de son œuvre, résumée brillamment dans une monographie, qu'il aime à surnommer en plaisantant son « petit livre rouge ». Dans ce « petit livre » de 40 cm de haut, Boutadjine nous fait le don corps et âme de toute son œuvre, quasi exhaustivement. Et à chaque œuvre son anecdote forte à pleurer. Ou à rire, c'est selon. Le collagiste est un proche de Leïla Chahid, ex-ambassadrice de la Palestine auprès de l'Europe. Cette proche de Yasser Arafat a eu droit à son portrait en collage de Mustapha. « Elle a seulement observé que je lui aurais fait un triple menton », rit Mustapha. Mis à part cette coquette-rie, la grande dame a été honorée et heureuse d'avoir eu le privilège d'être « croquée » par Mustapha. L'artiste s'est fait une spécialité du portrait. Du portrait des grands noms de



Mustapha Boutadjine n'est pas un bobo. Il a les opprimés de tous pays chevillés au corps. Ils sont sa vie, son action directe. © Photo Jérôme Mangeney

toutes les luttes populaires, autant que d'opprimés anonymes. Mustapha est féministe (et très amoureux des femmes), alors, de n'importe quel pays, de n'importe quelle couleur, comme dit la chanson, il peint sous forme de collages toutes les égrégies de la lutte (notre photo : le livre ouvert à la page Simone de Beauvoir). « Je ne m'intéresse qu'aux personnes qui sont à la marge : les Noirs, les femmes, les Gitans, les homosexuels, les révolutionnaires, les poètes. Je tente de faire connaître les opprimés, les insoumis, les révoltés, tous ceux qu'on stigmatisait ! Je choisis mes personnages en fonction de leur engagement. » Sans oublier les Palestiniens, « une cause que l'on oublie trop. »

À Cuseaux, Mustapha est venu avec quatre œuvres : les portraits de Rimbaud, de Guy Miquet et d'Aragon (notre photo), et ce fameux livre rouge que doit désormais comporter toute bonne bibliothèque qui se respecte. À chaque page un portrait, accompagné d'un texte de spécialiste éclairé, mais surtout de spécialiste engagé. On notera par exemple la double page Louis Armstrong, accompagnée d'un texte remarquable, écrit par notre éminent confrère, ex-rédacteur en chef de la légendaire *Humanité*, Pierre Laurent. On a encore Daniel Herreno qui évoque le collage extraordinaire sur l'équipe des *All Blacks*. Parfois ce sont les progénitures ou petits-enfants de ces héros qui s'expriment directement. Parfois les illustrations textuelles sont de longs poèmes plaintifs et beaux...

De temps à autre, Mustapha pleure. Comme le jour où un duo de fous furieux de Dieu a

L'Inter-biennale se poursuit

L'inter-biennale de Cuseaux pays des peintres est organisée jusqu'au dimanche 17 septembre. On peut y admirer trois œuvres de Mustapha, entre autres réalisations exceptionnelles. Et, grâce au collagiste Olivier Bouvard, qui lui-même expose, pas moins de 1 300 Bressans ont créé des silhouettes réalistes mais recouvertes de collages. C'est bluffant. Les lieux d'exposition :
 ▶ Les artistes collagistes : galerie des Puces (avec des prêts exceptionnels des FRAC de Bourgogne-Franche-Comté, notamment).
 ▶ Olivier Bouvard et autres artistes : galerie de Hauteville.
 ▶ Les œuvres des 1 300 Bressans : dans divers lieux de Cuseaux dont le passage couvert entre la rue Vuillard et la place Pavis de Chavannes. Entrée libre et gratuite. Tous les jours sauf lundis et mardis.



Mustapha Boutadjine feuillette son « petit livre rouge. » © Photo Jérôme Mangeney

enlevé la vie à ses copains de *Charlie*, Tignous et Charb. Il y a beaucoup d'amis et/ou de relations de Mustapha parmi bien des héros « collés. » Ainsi Fidel Castro le tutoyant pour lui demander pourquoi il avait réalisé son portrait...

Laissons le mot de la fin à une enfant, la petite Victoire de Courtrivron, s'adressant à Mustapha : « Je t'ai trouvé dans tes tableaux ! » Sourire de Mustapha. Le malicieux collagiste cache en effet son portrait miniature dans toutes ses œuvres, en guise de signature.

Jérôme Mangeney

Monographie « Collage résistants(s) » 70 € aux éditions *Helvetius*

Le fabuleux destin de Mustapha

Mustapha Boutadjine a 71 ans. Il a été élève à l'École supérieure des beaux-arts d'Alger en 1974, dans la section architecture d'intérieur, puis vient à Paris pour se perfectionner en design de produits à l'École nationale supérieure des arts décoratifs en 1978. Il fait également un DEA à l'Université de Paris I Panthéon-Sorbonne en esthétique et sciences de l'art avec Bernard Teyssède (le célèbre philosophe et écrivain). Il décide dès 1979 de retourner en Algérie pour faire profiter à la jeune nation de son savoir-faire. Il y fonde de prestigieux départements au sein d'écoles artistiques et d'architecture où il enseigne. Il quitte le pays en raison des « années de cendre », 1988-1999, cette période que certains appellent « la deuxième guerre d'Algérie. » Il fuit en effet les islamistes et la dictature pour se réfugier à Bagnoux, en banlieue parisienne. Il va actuellement dans le couloir de la mort aux USA alors qu'il est objectivement innocent. Et noir...

Vendredi 1^{er} septembre 2023